Bernard Lahire, *Pour la sociologie. Et pour en finir avec une prétendue "culture de l'excuse"*

Paris, La Découverte, 2016, 184 p., bibl. (« Cahiers libres »).

Jérôme Lamy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/30414>

DOI : 10.4000/lhomme.30414

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 209-211

ISBN : 978-2-7132-2688-5

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Jérôme Lamy, « Bernard Lahire, *Pour la sociologie. Et pour en finir avec une prétendue "culture de l'excuse"* », *L'Homme* [En ligne], 221 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 16 février 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/30414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.30414>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.

© École des hautes études en sciences sociales

Bernard Lahire, *Pour la sociologie. Et pour en finir avec une prétendue "culture de l'excuse"*

Paris, La Découverte, 2016, 184 p., bibl. (« Cahiers libres »).

Jérôme Lamy

RÉFÉRENCE

Bernard Lahire, *Pour la sociologie. Et pour en finir avec une prétendue "culture de l'excuse"*. Paris, La Découverte, 2016, 184 p., bibl. (« Cahiers libres »).

- 1 Les discours politiques et médiatiques contre la sociologie se multiplient ces derniers temps. La discipline de Durkheim et Weber servirait à justifier les pires comportements délictuels et apporterait aux criminels les justifications fatalistes de leurs actes répréhensibles. C'est contre cette vulgate indigente que Bernard Lahire a rédigé ce bref ouvrage de mise au point épistémologique. Dans un style clair et enlevé, le sociologue déconstruit les principaux arguments anti-sociologiques. Le point de départ de l'ouvrage (et son point d'arrivée) est une critique corrosive de l'essai de Philippe Val, *Malaise dans l'inculture*¹, aussi inconsistant qu'injurieux à l'endroit de la sociologie. Cette dernière est accusée par l'ancien directeur de *Charlie Hebdo* et de France Inter de déresponsabiliser les individus (p. 10) et de diffuser une idéologie de l'excuse dans tous les secteurs de la vie sociale. L'attaque de Philippe Val est grotesque, mal informée et terriblement outrancière. Mais elle est, à n'en pas douter, un symptôme assez aigu d'une attitude politique et médiatique généralement méprisante à l'égard des sciences sociales. Il valait donc la peine de repérer les contre-sens et les raisonnements controuvés qui pèsent sur la sociologie.
- 2 Bernard Lahire commence par cerner les grandes lignes du procès en excuse sociologique. Le personnel politique face à des émeutes ou des comportements délinquants en vient régulièrement à soutenir qu'il est impossible d'enraciner les faits

délictueux dans un contexte social ou familial, puisque cela reviendrait à excuser le crime ou l'infraction. Cette rhétorique est également reprise à l'encan par de nombreux journalistes et, parfois même, par certains sociologues.

- 3 Défaire ce discours de l'évidence passe par une réévaluation sémantique et épistémologique des notions de compréhension, de jugement et de punition. Bernard Lahire rappelle très justement que l'antienne sur la « culture de l'excuse » fait fond sur une confusion entre un plan « non normatif qui est propre à la connaissance scientifique » et un plan « normatif qui est propre à la justice, à la police, à la prison, etc. » (p. 35). La quête des causes d'un phénomène social ou d'une action ne se rapproche en rien de l'excuse. Comprendre – puisque telle est le travail du sociologue – c'est, résume Bernard Lahire, « résoudre les problèmes autrement que par la mise à l'écart (incarcération, éloignement ou enfermement psychiatrique) ou destruction de l'autre (peine de mort) » (p. 45). En se déprenant des affects, en instruisant par la raison une certaine distance au monde, les sciences sociales permettent une saisie élargie des actions humaines et de leurs interdépendances.
- 4 Au fondement du refus de la sociologie, il y a, dit Bernard Lahire, « la fiction de l'*Homo clausus* et du libre arbitre » (p. 51). La forclusion de l'individu sur lui-même n'existe pas. Dans l'espèce humaine, les interactions sociales sont premières : elles organisent la transmission du langage, des normes culturelles, des appuis moraux, des règles de vie...
- 5 Face au discours éthéré d'un libre arbitre principal pour chacun permettant une pratique purement individualisée du choix, Bernard Lahire rappelle que la sociologie rapporte précisément ces choix « au croisement de contraintes multiples » (p. 56). La génération des comportements dépend d'une double série de déterminations : d'une part, la réactivation d'une « socialisation passée » et, d'autre part, des « éléments du contexte » qui viennent cadrer les possibilités d'action (p. 60). Il en résulte des jeux de tensions complexes, multiples, croisés et parfois contradictoires, qui ne peuvent être prévisibles mais sont explicables.
- 6 La philosophie de l'individu souverain et non déterminé a pour objectif de réifier un ordre social favorable à quelques-uns. La logique reconduite de la domination (et sa justification politique) s'articule à une idéologie abstraite et simpliste du consentement. Oubliant les structures du monde social et les rapports de force qui président à son maintien, les tenants de l'anti-sociologisme récusent la possibilité d'être dominé, arguant d'une libre adhésion à des situations ou à des actions. Ainsi la prostitution est-elle légitimée en dépit de toutes les analyses sérieuses qui ne cessent de souligner, dans les trajectoires individuelles des prostituées, le passage par des états de misère aiguë ou de grande détresse sociale (p. 76).
- 7 Bernard Lahire rappelle que la sociologie a apporté des résultats robustes et fiables, qui permettent de rendre compte de phénomènes sociaux aussi variés que l'évolution des structures familiales, les inégalités, le rapport à la santé, la délinquance... (p. 85). Il a aussi été montré que la réussite scolaire est corrélée aux capitaux culturels (p. 89). Cette connaissance sociologique ne ratifie pas plus qu'elle ne justifie cet état de fait. Elle le constate. Et c'est bien ce qui lui est reproché par certains acteurs politiques et médiatiques.
- 8 La vulgate anti-sociologique ne conçoit d'ailleurs les sciences sociales que dans leurs analyses des collectifs (p. 96). Or, ces disciplines savent parfaitement rendre compte de « cas singuliers et parfois statistiquement atypiques » (p. 98). Mais ce qui importe c'est l'étude relationnelle que permet la sociologie : en pensant le monde social dans la

texture des rapports que nouent les individus entre eux, il est possible de rendre raison d'ajustements des comportements aux normes existantes ou de socialisations composites.

- 9 *In fine*, Bernard Lahire défend l'idée d'une pratique scientifique dégagée des contraintes politiques, capables de réaffirmer la puissance émancipatrice de la raison. Contre les attaques répétées à l'endroit de sciences sociales de plus en plus fragilisées institutionnellement, l'ouvrage de Bernard Lahire s'offre un plaidoyer vibrant pour une réaffirmation lucide et informée de l'utilité civique de la sociologie.
-

NOTES

1. Paris, Grasset, 2015.